

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
Par année.....\$2.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.00
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
534, Rue Sussex.

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.04
Une fois la semaine.....0.03
Avis de Naissance, Mariage ou Décès 50
La Société de Publications,
Propriétaires.

LE CANADA

Ottawa, 16 Juillet 1887

PIQUE-NIQUE CONSERVATEUR

Un grand pique-nique conservateur doit avoir lieu à Saint Jacques de l'Achigan, comté de Montcalm, mardi, le 19 juillet courant, à une heure et demie de l'après-midi.

Les conservateurs des comtés voisins sont invités à y assister. L'honorable M. Taillon et plusieurs autres orateurs éloquents porteront la parole. Conservateurs, rallions nous!

L'EXCURSION DU CANADA ATLANTIQUE

Nous complétons aujourd'hui le compte rendu d'un des plus charmants voyages auquel on puisse prendre part, nous avons dit: L'Excursion à Montréal organisée par les directeurs de la Compagnie du Chemin de fer Canada Atlantique, afin d'inaugurer leur nouvelle ligne par voie des Rapides à partir du Côtéau.

La journée est splendide et tout concourt à rendre l'excursion agréable. Il est 3.30 h., lorsque le train entre en gare à Côtéau Landing. Le bateau de la compagnie Richelieu, qui fait le service par voie des rapides n'est pas encore à son quai, mais il ne peut tarder, car on l'aperçoit à une courte distance; le temps de causer, d'allumer un cigare et le bateau touche au quai; il porte le nom d'Alcyon et est très coquet. Déjà à son bord, un nombre considérable de touristes américains sont installés, la plus grande partie sur l'avant du vapeur afin de jouir mieux du coup d'œil lors de la descente des rapides. Les dames forment la majeure partie des passagers et elles ne sont pas moins anxieuses—nous allions dire curieuses—que les hommes de sauter les rapides.

Au nombre des passagers, l'on remarque l'hon. Ed. Blake, ex chef libéral, qui est bientôt interviewé par les journalistes de la capitale. M. Blake se rend à la Malbaie où il séjournera jusqu'au commencement de septembre, alors il s'occupera de la contestation de son élection puis il se rendra en Europe afin de se reposer des fatigues de la politique.

On nous dit que le 5h...rd, le fameux insulteur du 65e bataillon était à bord et qu'il est descendu à Pembroke; ce fait nous réjouit car il nous eût été fort désagréable de voyager en pareille compagnie; nous préférons jouir de la beauté complète de l'excursion sans cette ombre au tableau—Passons!

Nous faisons rencontre d'un ancien favori d'Ottawa; nous voulons parler de M. Harry Harisall, qui remplissait les rôles de jeune premier dans la troupe Gilmour. Il est le représentant du Balmoral Hôtel de Montréal.

Le personnel du bateau est courtis et empressé à notre égard; son capitaine est M. Trowill, un vieux loup d'eau douce qui ne néglige pas les manières affables. L'inspecteur de la compagnie, M. J. B. Renaud, est aussi à bord et nous fait visiter le bateau dans tous ses détails de même que servir un excellent collation auquel tous firent honneur; vient ensuite M. Alfred Morland, chef de salle à dîner et M. Alf. Payette, commis de barre, qui sont aussi très polis et prévenants pour tous.

Bientôt le sifflet du bateau se fait entendre, c'est l'approche du premier rapide, celui du Côtéau; tous les passagers s'empressent de prendre les meilleurs places disponibles afin de mieux jouir du spectacle qui est bien le plus beau qui se puisse contempler. Nous passons successivement les rapides des Cèdres, les Cascades et, the last but not the least, celui de Lachine que l'on ne peut franchir sans éprouver de vives émotions. La meilleure description qui se puisse donner de la descente de ces rapides est la suivante due à une plume exercée, celle du Rév. M. J. B. Proulx. En substituant le bateau au canot nous avons une idée exacte de ce joli spectacle qui ne manque pas d'imposante grandeur; qu'on lise plutôt:

"Je ne connais rien de plus saisisant que de braver en canot d'écorce un lac en courroux. L'horizon est sombre, de grosses vagues d'au moins cinq pieds de hauteur se suivent à perte de vue, en renversant leur sommet blanchissant; vous diriez une armée de chevaux blancs, au galop, agitant leurs crinières. La masse énorme est en mouvement, et vous vous sentez balancés sur le sein de la plaque ondulante. Le canot monte sur le dos mouvant de la houle, et pour un instant il s'y arrête, suspendu; puis le terrain manquant sous lui, il descend dans les cavés et navigue comme au fond d'un étroit vaillon entre deux collines liquides. La proue de l'esquif frappe du nez les ondes qui viennent menaçantes à sa rencontre, et l'eau en étincelles humides jaillit par dessus bord. Respirez, si vous le pouvez! Il est beau de voir l'homme de l'avant, avec son œil d'aigle, d-bout, son grand aviron à la main, prenant la vague tantôt en flanc, tantôt en travers; au milieu du silence solennel il dit un mot sec et bref, et les avirons se modèrent, vous glissez de nouveau jusqu'au fond de l'abîme; il prononce un autre monosyllabe, et tous les avirons ensemble, m-s comme par un ressort, travaillent dru et fort, vous remontez au sommet de la vague. Enfin c'est un spectacle dramatique palpant d'émotions, dont vous êtes un des acteurs enthousiasmés et frissonnants."

Les excursionnistes admirent en passant au-dessous les gigantesques proportions du nouveau pont du Pacifique Canadien en face de Lachine, qui repose sur treize arches, puis la merveille du monde, le pont Victoria, dont la construction a coûté la jolie bagatelle de \$6,250,000. Montréal est alors en vue et le spectacle est magnifique. Au loin se voient les montagnes de Belœil, tandis que devant nous la métropole apparaît avec ses clochers d'argent, ses milliers de toits étincelants et ses longues cheminées qui enfument l'air.

A 7h. le bateau touche au Montréal, de la compagnie Richelieu et les passagers en destination de Québec et des autres ports en descendant. L'affable député de Richelieu, M. le capitaine Labelle, est à bord du Montréal et souhaite la bienvenue aux excursionnistes qui, quelques instants plus tard, débarquent au pied du canal. M. Walsh les conduit à l'omnibus du Windsor, cet hôtel magnifique ayant été choisi afin que les journalistes jouissent du plus grand confort.

M. Georges Isles, le gérant, est très affable et se fait fort de procurer aux excursionnistes des chambres de première classe et de les recevoir avec la plus grande courtoisie. Le Windsor est le plus bel hôtel du Canada; les salons qui sont splendides ont 100 pieds de long sur 30 de large; la grande promenade au second étage a 180 pieds de longueur, la salle à dîner est un véritable bijou d'architecture, elle contient 52 colonnes avec chapiteaux

du plus beau modèle. Les peintures qui ornent le plafond sont de l'artiste éminent de Chicago, Almini, qui s'est surpassé à cette occasion.

Le 13 au matin, à bonne heure, sur la gracieuse invitation de M. Isles, les excursionnistes vont faire le tour de la montagne. Le séjour au Windsor est des plus agréables et tous en sont enchantés.

M. Isidore Durocher, propriétaire de l'Hotel Richelieu, invite les excursionnistes à prendre le dîner à son superbe hôtel, invitation à laquelle plusieurs se rendent avec plaisir. Comme toujours, le propriétaire et le gérant du Richelieu se distinguent par leur bienveillant accueil. La journée se passe à visiter Montréal, la ville du progrès par excellence, et le retour à Ottawa s'effectue par voie du chemin de fer Canada Atlantique.

En terminant, nous sommes heureux de dire que cette excursion a été en tous points digne des directeurs de la compagnie du Canada Atlantique, qui ont traité les membres de la presse d'Ottawa avec toute la courtoisie désirable. Des éloges sont acquis à MM. Percy R. Todd, gérant général des passagers, E. J. Chamberlin, gérant général de la compagnie, W. Ebbs et J. Walsh, pour la faveur accordée aux journalistes.

La nouvelle ligne que cette compagnie vient d'inaugurer ne manquera pas d'être loyalement encouragée; l'idée de faire partie du trajet d'Ottawa à Montréal par voie ferrée et par eau est excellente, et déjà les touristes choisissent ce chemin de préférence à tout autre. C'est donc un succès grandiose qui couronnera les efforts constants que font les directeurs de la compagnie du Canada Atlantique pour se rendre agréables au public voyageur, et nous nous faisons un plaisir en même temps qu'un devoir de recommander cette voie à tous ceux qui, allant à Montréal, désirent jouir de la descente des rapides, agrément qui vaut à lui seul le prix complet du voyage. Donc, à Montréal par chemin de fer Canada Atlantique et descente des rapides par bateau de la compagnie du Richelieu.

Ed. Aubé.

TRISTE INCENDIE
La Raffinerie de Sucre du St-Laurent en Feu
Une terrible conflagration a éclaté hier matin à 6 heures à Montréal.

La raffinerie de sucre du St-Laurent, située rue Queen est en feu et partiellement écroulée. Toit la brigade de pompiers est sur les lieux.

Une quantité énorme de marchandises est coulé.

Il y avait dans la raffinerie 130 ouvriers à travailler lorsque le feu a pris.

Les portes sont barrées pendant la nuit pour empêcher les ouvriers de sortir.

Plusieurs ont dû périr. On a retrouvé le cadavre d'un ouvrier calciné.

On craint de trouver d'autres cadavres sous les décombres. Il manque cinq personnes.

PHARMACIE CANADIENNE FRANÇAISE DE C. D. DACIER, 517 Rue Sussex.
Une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente de toutes les prescriptions des médecins. Vous allez au bon vous semble avec votre argent, pour faire remplir les prescriptions des médecins.

Votre intérêt avant tout. Bien entendu, une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente d'ailleurs

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE

La vente des billets d'excursions de samedi sur cette route populaire nommée Every Saturday commencera le samedi, 2 juillet; les billets sont bons pour partir par le train de 1.40h. jusqu'au Côtéau et de là par les bateaux de la compagnie du Richelieu sautant les rapides et arrivant à Montréal à 6 hrs. p.m. Billets bons pour retourner par le chemin de fer Pacifique Canadien, laissant Montréal à 8 heures dimanche soir.

Au Pilon Rouge, 457 Rue Sussex

Pharmacie Canadienne maintenant ouverte

Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin. Seule agence à Ottawa des parfums et spécifiques français. Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité. M. Laflamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure du jour et de la nuit. Prix modérés. Ottawa, 21 Mai, 1887—1m.

Bijouteries

M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges, argenterie et objets de fantaisie pour cadeaux de noces. M. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans ce genre d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hotel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc. 26 mai—3m.

GRANDE EXCURSION

QUEBEC et CHICOUTIMI LUNDI 18 JUILLET 1886.

L'Atlantique et la Compagnie du Richelieu, et retour par le Pacifique

Cette excursion, organisée par M. C. N. ROBITAILLE, sous les auspices de la Branche No. 29 de l'Association Catholique de Secours Mutuels, est au bénéfice du

MONUMENT DU CAP TRINITE

Rivière Saguenay, dans le but de le restaurer. Le départ aura lieu d'Ottawa à 1.20 p.m. par le chemin de fer Atlantique, au moment où les excursionnistes prendront au Côtéau Landing le bateau de la Compagnie du Richelieu qui les conduira à travers les rapides du St-Laurent jusqu'à Montréal.

De Montréal à Québec par le bateau régulier de la compagnie du Richelieu, de Québec à Chicoutimi et retour, par bateau de la compagnie du Richelieu. Le retour de Québec à Ottawa se fera par le chemin de fer du Pacifique.

Par cet arrangement, les excursionnistes auront l'avantage de passer par toutes les diverses lignes de communication entre ces deux villes. Prix du passage: D'Ottawa à Québec aller et retour, \$5.00. De Québec à Chicoutimi et retour, lits et repas compris, \$11.50.

AUX AGENTS

La Compagnie Canadienne des Aiguilles, 46 et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents en Amérique. Envoyez 25 centimes pour un échantillon des nouveaux No. 4, fins en pluche. Des informations accompagnent l'envoi lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé. Ne perdez pas de temps si vous êtes sans emploi. Ecrivez de suite à M. Cowley, 41 rue Wellington Est, Toronto. Envoyez timbres pour réponse.—17 mai 1887—6m.

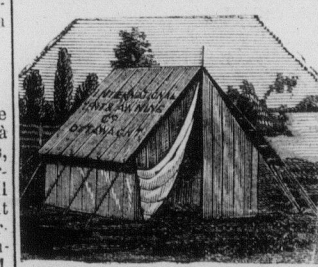
ON DEMANDE
Immédiatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. No. 257 rue Cumberland.

PERDU
Une vache caille, brune et blanche, longue queue et d'une moyenne grosseur. Toute personne qui la ramènera au No. 37 rue Clarence sera libéralement récompensée.

Maison de Pension Privée
Les personnes qui désireraient trouver une excellente maison de pension privée ne sauraient mieux faire que de s'adresser à Mlle Atrial, No. 179 rue Bolton, qui vient d'ouvrir une maison de première classe sous tous les rapports. 25 juin 1887—2s

LA COMPAGNIE MANUFACTURIERE INTERNATIONALE

Tentes et d'Auvents 151, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers de Tentes et Auvents, Fournitures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations, Poles et Chaines pour rideaux, Drapeaux de toutes les nationalités, Couvertures à l'épreuve de l'eau pour voitures et chevaux, etc., etc., constamment en mains et faits à ordre de toutes grandeurs et de tous patrons, dans le plus court délai.

AVIS—Un escompte spécial sera accordé aux Marchands de bois, Entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fournitures de Campements, Drapeaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapeaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

Demander Catalogue et Liste de Prix. Adresser:

A. G. FORGIE, Gérant, Ottawa, 25 Juin 1887—3m

CHANCE EXTRAORDINAIRE DANS LES

MODES D'ETE

ARTICLES DE FANTAISIES

Le stock complet est offert à UN TIERS à meilleur marché de nos prix ordinaires. La vente commence

Samedi Matin

Un mot d'avis aux personnes intelligentes; seulement venez à bonne heure à la

Grande Vente du Jubilé de WOODCOCK

39, Rue Sparks

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT. Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugis, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital. Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 25, bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier. Ottawa, 9 février 1887—1a.

B. G.

NOUVELLES Etoffes à Robes.

Grande Vente

COMPTANT

Marchandises de Printemps CETTE SEMAINE.

- 153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centimes, valant 15 cts.
170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centimes, valant 18 cts.
130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centimes, valant 20 cts.
20 centimes, valant 30 cts.
193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centimes, valant 35 cts.
163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centimes, valant 45 cts.
187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centimes, valant 50 cts.

—AUSI— Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE!

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant. Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland. Ottawa, 6 avril 1887—6m

L'Union Nationale ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal "L'UNION NATIONALE" PUBLIE A OTTAWA ET A MONTREAL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donnez le prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donnez le prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.